

# ***REBOOT***

René Bizac

1.

*Gerbier, Pierre et Sonia. Vidéoconférence.*

**Gerbier** : Je n'ai jamais fait le rapprochement  
Enfant  
j'aimais laver le pont du bateau de mon grand-père  
un petit chalutier bleu et blanc  
Plonger la serpillère dans l'eau  
essorer  
et sentir l'odeur du savon noir sur le bois

Bonjour

**Pierre** : Bonjour Monsieur Gerbier

**Sonia** : Bonjour Monsieur

**Gerbier** : D'abord comment allez-vous ?

**Sonia** : Bien Monsieur ça va

**Pierre** : Pas de soucis Monsieur

**Gerbier** : C'est une chance  
Je suis content  
Autant qu'on puisse l'être n'est-ce pas ?

**Sonia** : Oui

**Pierre** : Évidemment

**Gerbier** : Bon  
Les nouvelles sont plutôt rassurantes  
Sur les marchés ça tient  
Le cours de Gerbier est stable  
Pierre ?

**Pierre** : Oui c'est stable  
Même mieux  
Rien à redire

**Gerbier** : La BCE<sup>1</sup> a fait le job...

**Pierre** : Oui  
100 milliards de rachat...

**Gerbier** : ...on peut raconter ce qu'on veut...

---

<sup>1</sup>Banque Centrale Européenne

**Pierre** : ...en une semaine

**Gerbier** : ...elle a fait le job  
Oh bien sûr l'Europe pour le reste...  
Enfin le système devrait tenir...

**Sonia** : J'ai un peu chaud  
Je pense : « Monsieur si on parlait de *Black Rock...* »

**Gerbier** : ...mais il faut conserver un coup d'avance  
Anticiper  
C'est un devoir envers nos employés  
Sonia ?  
Qu'est-ce qui remonte du terrain ?  
Le moral ?

**Sonia** : Des interrogations...

**Gerbier** : Bien sûr...

**Sonia** : ...des inquiétudes...

**Gerbier** : C'est légitime  
Le climat général...

**Sonia** : Ils savent qu'on travaille  
Qu'on anticipe

**Gerbier** : C'est une bonne chose  
C'est même essentiel

Je suis le capitaine  
Je suis sur le pont

Alors justement votre rapport ?  
Les grandes lignes...

**Sonia** : Je me demande s'ils savent que je n'ai pas mis de jupe ni de pantalon  
Je suis sur ma chaise sans bureau  
en fait complètement nue  
au-dessous du niveau de la caméra  
Bien sûr ils ne savent pas  
Ça m'a pris comme ça

Il faut se recentrer sur le local  
La dépendance vis-à-vis de l'étranger  
est mal perçue par la population  
surtout pour les industries alimentaires comme Gerbier  
Donc réinvestir le territoire national  
pour l'approvisionnement et la production

**Gerbier (à Pierre)** : Impact sur la rentabilité ?

**Pierre** : La marge brute baissera à 29% du chiffre d'affaires...

**Gerbier** : Ah quand même...

**Pierre** : ...une baisse de 6 points par rapport au dernier exercice  
...à modérer par la suppression du coût des transports en provenance de nos sites à l'étranger

**Gerbier** : Sonia ?

**Sonia** : Ce repositionnement aurait un impact positif sur notre image...  
approvisionnement local... diminution de notre empreinte carbone...

**Pierre** : ...difficile d'évaluer les répercussions financières de ce gain d'image...

**Gerbier** : Évidemment

Être sur le pont  
c'est ce qu'on attend de moi non ?  
Même si mon corps lâche  
Même si ma tête prend l'eau  
Même si dehors...

**Sonia** : Gerbier est un peu rouge  
Peut-être qu'il sait finalement  
Non il ne sait pas

**Pierre** : ...des centrales d'achat communes avec des groupes concurrents  
permettraient de baisser le prix d'achat des matières premières  
donc de limiter la baisse de la marge brute à 4 points voire 3,5

**Gerbier** : À creuser Pierre  
Prenez contact avec Badiane et Food Europe  
Impact de cette relocalisation sur le coût global du travail ?

**Pierre** : Quasi nul Monsieur  
On perdrait 3200 TP<sup>2</sup> à l'étranger  
qu'on compenserait par 1800 TP supplémentaires sur le territoire national

**Gerbier** : Donc  
on perdrait 1400 équivalents temps-plein sur l'ensemble du groupe ?  
On pourrait garantir le même niveau d'activité ?

**Pierre** : Oui les opérateurs sur le territoire national sont plus productifs...

**Gerbier** : C'est un fait...

**Pierre** : ...et nous pourrions fabriquer des produits moins transformés  
donc nécessitant moins de main d'œuvre

*Gerbier réfléchit.*

---

<sup>2</sup>Temps-plein

**Sonia** : Pierre ne sait pas  
C'est clair

**Pierre** : J'ai des images  
J'ai les pieds dans l'herbe  
Je saute sur place  
d'une jambe à l'autre  
je souffle un peu  
Je m'élanche dans la nuit

**Sonia** : Monsieur  
Comme on le pressentait depuis le début du confinement  
les consommateurs ont redécouvert l'habitude de cuisiner  
D'après le résultat d'une étude de marché que nous venons de réaliser par téléphone  
quatre personnes interrogées sur dix déclarent qu'elles continueront de cuisiner  
après la fin du confinement...

**Pierre** : ...réduction du taux de transformation des produits  
donc réduction du nombre d'opérateurs nécessaires  
à force de vente égale...  
En résumé  
le coût des 1800 temps-plein supplémentaires sur le territoire national  
serait égal au coût des 3200 temps pleins supprimés à l'étranger  
Donc impact quasi nul en termes financiers

**Gerbier** : Et vous tenez compte du coût des licenciements à l'étranger ?

**Pierre** : Oui tout à fait

**Gerbier** : Et du développement des temps partiels  
proportionnellement plus coûteux ?

**Pierre** : Oui Monsieur

**Gerbier** : Mon cœur s'accélère  
Fermer les yeux  
Sentir l'odeur du savon noir sur le bois

Sonia... la force de vente ?  
Le télétravail ?

**Sonia** : Nos commerciaux sont stressés  
Une forme de détresse aussi

**Gerbier** : Détresse ?...

**Sonia** : Oui  
C'est le mot qui me vient... détresse  
Pour certains  
30% je dirais

**Gerbier** : Ah bon...

J'ai du mal à respirer

**Sonia** : L'isolement

les contacts virtuels

Et puis l'intrusion de l'entreprise dans l'espace familial

Plus de sanctuaire en quelque sorte

L'impression d'être cernés

cernés et isolés...

**Pierre** : Je n'entends rien

que mes pieds nus qui rebondissent sur l'herbe

À peine le bruissement des feuilles dans les arbres

Je lève la tête

Le ciel est d'encre et d'étoiles

Gerbier me regarde

Je dois me concentrer

**Gerbier** : Nous avons pris des dispositions ?

**Sonia** : Oui Monsieur

Des psychologues d'intervention

Ils leur téléphonent tous les jours

font un suivi

**Gerbier** : C'est bien

Envie de m'éponger

L'impression d'être en nage

Mal à la tête

J'ai de la fièvre ?

Ils penseraient quoi s'ils me voyaient m'éponger ?

Et le cours de l'action ?

Si les marchés savaient ?

Si j'étais malade ?

Rester bien droit sur ma chaise

Rester bien droit

**Sonia** : Monsieur

à l'avenir il faudra augmenter les dotations pour ce poste

Il y aura sans doute d'autres épisodes infectieux

Et puis c'est le sens de l'histoire je pense

**Gerbier** : Vous avez raison

Pierre ?

**Pierre** : L'augmentation du budget « bien-être soutien psychologique »

sera compensée par la diminution significative des coûts structurels immobiliers

du fait du télétravail

J'accélère  
Le vent me pousse  
dans le dos  
je vole  
je vole  
Tout sera bientôt possible  
Le monde nouveau est en chemin  
et je suis prêt  
Au loin  
je vois la fenêtre allumée de la maison

**Gerbier** : Bon

Approvisionnement production force de vente ça tient  
Reste le nerf de la guerre : distribution et publicité

**Sonia** : J'y arrive Monsieur

Pour la distribution oublions les grandes surfaces  
Développons un contact plus personnalisé avec les clients  
Livraison à domicile de paniers de produits bruts et semi-bruts  
Ou enlèvement dans des points de rencontres de proximité  
Il faut se recentrer  
réinventer le cadre  
créer du lien avec le monde associatif la société civile les coopératives de quartiers  
être au cœur du processus  
Nous pourrions par exemple financer des projets d'alimentation citoyenne  
Notre logiciel de communication sera lui-aussi complètement reformulé  
Fini la publicité de masse coûteuse et impersonnelle  
Construisons une communication plus directe  
basée sur la qualité du produit la proximité l'écoresponsabilité  
une communication qui nous ancre comme un acteur de l'alimentation citoyenne  
Redonnons du sens  
Éloignons-nous de l'image de Gerbier société de capitaux  
- qui passe de moins en moins -  
pour réinvestir le champ lexical de l'entreprise familiale  
Gerbier est une entreprise voilà

J'ai envie de me lever  
là

**Gerbier** : Une entreprise oui  
C'est bien ça Sonia...

**Sonia** : ...un retour aux sources...

**Gerbier** : ...mon grand-père était artisan-pêcheur

**Sonia** : ...une reprogrammation complète  
Tout en préservant l'essentiel...

**Gerbier** : ...l'essentiel oui...  
Nous sommes là pour nourrir les gens

**Sonia** : ...un *reboot* en quelque sorte

**Gerbier** : Un *reboot* c'est bien ça  
(*Un temps*)  
Dites d'un point de vue juridique...

**Sonia** : Ça ne change rien  
Gerbier sera toujours une société de capitaux  
Mais le sens... la perception... pour le public...

**Gerbier** : Un *reboot*

**Sonia** : C'est ça

**Gerbier** : Bon je vous laisse  
Conférence avec le Secrétaire d'État  
Prenez soin de vous

Ça pourrait être si simple  
Fermer les yeux pour de bon  
sur un lit d'hôpital  
Fermer les yeux tranquille  
emporté par la saloperie  
Je suis fatigué  
Pourtant la stratégie est bonne  
les petits ont des couilles  
Mais est-ce que j'ai envie de voir ça ?  
Est-ce que je veux me tenir droit  
et passer à travers tout ?  
Faire tourner la roue  
encore et encore ?  
Pourquoi ?  
Quel est le sens ?  
Je suis fatigué  
Je suis devant mon écran  
la main posée sur le clavier  
immobile  
avec une seule envie  
me laisser couler  
dans l'eau  
lentement  
jusqu'au fond  
couler pour ne plus remonter  
ne rien entendre d'autre  
jamais  
que le silence des poissons  
Je suis un lâche ?



*Pierre et Sonia continuent la vidéoconférence.*

**Pierre** : Tout va changer Sonia  
Pas qu'un *reboot*...

**Sonia** : C'est toi qui dis ça ?  
Tu le sais bien  
ça sera comme après 2008

**Pierre** : Non pas cette fois

**Sonia** : Enfin Pierre  
*Black Rock* soutient la *Fed<sup>3</sup>* américaine  
Comme en 2008

**Pierre** : Sans doute mais...

**Sonia** : Tu crois que *Black Rock*  
le plus gros gestionnaire privé d'actifs va foutre le système par terre ?  
Il va choisir les secteurs qui vont survivre et ceux qui vont prendre l'eau  
Mais le système lui va continuer sa route  
comme en 2008  
Donc nos plans notre stratégie... sans savoir les heureux élus...

**Pierre** : Et ton rapport alors ?...

**Sonia** : On joue un rôle Pierre  
On fait semblant avec nos courbes et nos tableaux  
de croire qu'on peut décider quelque chose  
et on est payés pour ça...  
Tu n'as pas l'impression de jouer un rôle ?  
Regarde Pierre (*elle se lève*)  
J'étais nue  
Pour toi  
J'étais nue dans l'espace virtuel du bureau  
Je jouais à la transgression  
au cliché de la transgression  
le sexe au bureau...  
mais à la maison  
ah ah  
Tu vois ?  
Même là ça change un peu mais pas vraiment  
Un *reboot* de la transgression  
Alors...  
dis-moi comment tu me trouves ?  
Ça t'excite ?  
Tu aurais voulu savoir que j'étais nue pendant la conférence ?  
Dis ta femme est à côté ?  
Dans la pièce à côté ?

---

<sup>3</sup>Banque Centrale des États-Unis

Elle pourrait entrer comme ça  
Ça t'excite ?  
Je pense à toi  
Vingt-quatre heures sur vingt-quatre  
coincé avec elle dans cette maison  
Ah ah  
Mon pauvre chéri !

**Pierre** : C'est drôle que tu dises ça  
Les premiers jours je pensais ça  
Évidemment  
Et puis comment dire  
on a commencé à faire des choses  
Tu vois ?  
La cuisine comme tu disais tout à l'heure  
La recette du « quatre quart » rien que ça  
à deux  
ça change tout  
Et puis les travaux  
Tu sais c'est fou ce qu'il y a à faire dans une maison  
Au début c'était la peinture  
On a poncé le primer les deux couches de finition  
on riait  
Et puis on a décidé d'agrandir la chambre  
Il y a d'ailleurs des types qui viennent tout à l'heure  
Pour abattre le mur c'est mieux  
Des types pas d'ici tu vois ce que je veux dire  
On est très excités  
Une nouvelle chambre

## 2.

*Le Père, le Fils, Pierre.*

*Le Père, le Fils, la nuit, au milieu des roseaux.*

*Le Père, à plat ventre, le fils couché sur le dos.*

**Le Père** (*il chuchote*) : Bouge pas

**Le Fils** : .....

**Le Père** (*un peu plus fort*) : Bouge pas

**Le Fils** : Quoi ?

**Le Père** (*idem*) : Bouge pas

**Le Fils** : Je bouge pas

**Le Père** : Si si tes jambes  
elles bougent

**Le Fils** : Débile ton foulard sur le nez  
Et puis ton écharpe sur la bouche...  
Enlève-la  
Au moins ça (*Le Père enlève l'écharpe*)  
On comprend rien avec l'écharpe  
alors tu parles plus fort  
On comprend toujours pas mais on entend  
Ça on entend !  
Alors si tu veux pas qu'ils nous repèrent...

**Le Père** : Ils doivent être à deux cents mètres  
Ils peuvent pas m'entendre  
Je chuchote

**Le Fils** : Alors ils peuvent pas entendre mes jambes

*(Un temps)*

**Le Fils** : Ils sont combien ?

**Le Père** : Deux je pense  
J'en vois deux dans la lumière des phares  
Peut-être il y en a un troisième

**Le Fils** : Ils restent là toute la nuit ?

**Le Père** : Pas spécialement tu sais bien  
Avec le couvre-feu ils font des rondes en voiture  
Ici... là... ça dépend

*(Un temps)*

**Le Fils** : Pourquoi on y va pas tout de suite ?

**Le Père** : Peut-être qu'ils vont bientôt partir  
Ça serait plus simple pour monter la rue de la déchetterie

**Le Fils** : On pourrait y aller  
Peuvent pas nous voir  
on est couverts par les roseaux  
Et puis ils sont à deux cents mètres

**Le Père** : Le bruit  
La terre est pleine d'eau

**Le Fils** : Ils penseront c'est des crapauds

**Le Père** : On attend

J'enfonce mes mains dans la terre

**Le Fils** : On doit être là à quelle heure pour le mur ?

**Le Père** : J'ai pas dit d'heure

Ils savent bien

En tout cas mets ton foulard

Dès qu'on bouge mets ton foulard

**Le Fils** : Pourquoi ?

**Le Père** : Tu sais bien les caméras

Juste avant la déchetterie il y en a une

Et deux encore dans la rue qui monte

**Le Fils** : C'est la nuit

**Le Père** : Les réverbères...

**Le Fils** : On est des criminels

On est des criminels ?

Oui ?

**Le Père** : Non non

Bien sûr que non...

*(Un temps)*

**Le Fils** : Et puis quoi ?

Même s'ils voient nos visages on est pas d'ici

Pas de papiers pas de photos pas dans leur ordinateur...

**Le Père** : C'est obligatoire

**Le Fils** : Ah bon ?

Alors tu crois qu'ils vont être gentils les flics

ils vont laisser couler juste parce que tu as un foulard ?

Au trou oui les uns sur les autres

ou bien ils nous crèvent

**Le Père** : Dis pas ça

**Le Fils** : Ça s'est vu

Dans le doute y'a des balles qui tracent

J'ai entendu que

**Le Père** (*le coupe*) : C'est obligatoire

**Le Fils** : Les masques c'est obligatoire

Les foulards les écharpes ça sert à rien

**Le Père** : C'est mieux que rien ils ont dit

**Le Fils** : Ça c'était il y a des mois  
Maintenant ils disent des masques et rien que des masques

**Le Père** : Oui mais les masques c'est à la pharmacie avec sa carte d'identité  
On a une carte d'identité ?  
Alors un foulard c'est mieux que rien

**Le Fils** : Et puis un foulard pour quoi faire ?  
On est deux là  
toi et moi  
Et les flics ils sont à deux cents mètres  
avec leurs masques !  
Alors ça sert à quoi ?

**Le Père** : On en sait rien  
C'est peut-être dans l'air la saloperie

**Le Fils** : Non non ils ont dit...

**Le Père** : Ils ont dit beaucoup de choses  
Au début pas les enfants et puis les enfants c'est possible  
Et puis pas les foulards et puis quand même faut voir  
Alors voilà je mets mon foulard même à deux cents mètres des flics

La terre est humide oui  
Mais je pourrais fermer les yeux et dire  
Voilà c'est la terre du pays  
c'est ma terre quand la pluie saute sur la plaine

*(Un temps)*

**Le Fils** : Marre d'être ici *(un temps)*  
Dans ce trou au milieu de rien *(un temps)*  
Pourquoi on irait pas en ville ?

**Le Père** : En ville pas de travail  
Ou trop de gens comme nous  
trop de travailleurs sans papiers pour le travail qui reste  
trop de travailleurs sans papiers autour de la même assiette  
trop de contrôles

**Le Fils** : Oui mais y'a des gens

Flash dans ma tête  
New-York *Times Square*

**Le Père** : Ici il y a du travail  
Il y a des belles villas et les gens qui vont avec  
Et puis c'est moins dangereux pour la saloperie  
En ville  
les gens comme nous ils sont les uns sur les autres

**Le Fils** : Moins dangereux ?

Flash  
Londres *Piccadilly Circus*

Et le cadavre dans la cave ?  
Le cadavre qu'on a dû transporter ?  
C'était pas dangereux ?

**Le Père** : Il était là depuis des années  
Rien à voir avec la saloperie

**Le Fils** : T'en sais rien

**Le Père** : C'était un squelette !  
Peut-être là depuis des siècles  
Ils ont creusé pour enlever une citerne et ils sont tombés dessus  
Ils pouvaient faire quoi ?...

**Le Fils** : Flash  
Tokyo *Shibuya crossing*

**Le Père** : ... Les pompes funèbres seraient pas venues  
et les flics auraient mis les scellés  
Déjà qu'ils peuvent à peine sortir alors les scellés...

**Le Fils** : Ça change quoi ?  
Enfermés pour enfermés...

**Le Père** : Pour la nourriture les urgences ça change  
En tout cas ils étaient très soulagés  
Et puis généreux

**Le Fils** : Ils ont donné des billets !  
Ils donnent tous des billets !  
Et nous on fait quoi avec ?

**Le Père** : C'est pour après

**Le Fils** : Tu as dit la même chose pour le type du souterrain  
Quand on a abattu le mur et qu'il a vu le souterrain  
il était excité  
il se demandait sans doute si y avait une sortie  
il se disait peut-être  
s'ils placent une caméra devant ma porte je pourrais toujours prendre l'air  
Alors généreux évidemment

Encore des billets toujours des billets  
Et maintenant on fait quoi des billets ?  
En veulent pas dans les magasins

**Le Père** : C'est pas légal

**Le Fils** : Tu vas leur dire ça ?  
Vous pouvez pas refuser mes billets C'est pas légal  
Ou bien comme c'est pas légal on y va la nuit et on se sert ?

**Le Père** : Tais-toi

**Le Fils** : Ah oui j'oubliais... pas des criminels  
Alors on fait quoi ?  
On a une carte de banque ?  
Alors comment on mange ?

**Le Père** : C'est pour ça le type de ce soir  
C'est prévu  
D'abord il nous donne à manger quand on arrive  
et demain aussi  
dans la journée et quand on partira dans la nuit  
Des provisions pour quelques jours

C'est une terre fertile oui  
Des carottes des navets  
des maïs plus grands qu'un homme

**Le Fils** : On dort là-bas ?

**Le Père** : Oui faut encore abattre un mur  
Dans une chambre cette fois  
Pas grand-chose du gyproc  
mais quand même pas très discret dans la nuit

**Le Fils** : On dort là-bas...

Flash  
Foule électrique  
Vision panoramique  
Partout des lumières  
Cash  
Fluo  
Écrans géants

**Le Père** : On dort pas longtemps  
Toute la nuit des travaux de peinture  
Il a voulu faire ça lui-même avec sa femme  
Pas très propre mauvais primer  
Alors faut qu'on arrange ça  
(*Un temps*)

Il sera content  
Il nous donnera à manger  
Beaucoup  
Et puis il parlera à d'autres  
On aura du travail des provisions

**Le Fils** : Ça ils savent où nous trouver  
Les invisibles ils nous appellent  
Et pourtant ils savent bien  
Faudrait pas qu'ils parlent trop non plus  
Parce que les flics nous trouveront aussi...

**Le Père** : Ils ne parleront pas trop

**Le Fils** : ... Et alors ils nous crèveront...

**Le Père** : C'est des histoires  
C'est pas comme ça ici

**Le Fils** : ... Ou bien au trou les uns sur les autres  
Avec la saloperie ça revient au même

**Le Père** : Ils ne parleront pas trop  
Ils ont besoin de nous

**Le Fils** : C'est ça

**Le Père** : Ils sont contents  
Travail toujours impeccable

**Le Fils** : Très contents papa  
Tous les jours ils doivent nous applaudir  
en silence avec leurs coudes  
Mais le cœur y est hein

*(Un temps)*

**Le Père** : Tu as faim ?

**Le Fils** : Ça va

**Le Père** : Tu tiendras jusque-là ?

**Le Fils** : Ça va t'inquiète

*(Un temps)*

**Pierre** : Je regarde par la fenêtre  
Triple vitrage  
Pas un bruit  
La nuit est si calme

**Le Père** : Ça y est



**Le Fils** : Quoi ?

**Le Père** : Ils s'en vont  
Mets ton foulard

**Le Fils** : D'accord

**Le Père** : On y va  
D'abord la déchetterie  
La caméra  
Baisse-toi

**Le Fils** : J'ai le foulard !

**Le Père** : Baisse-toi !

**Le Fils** : Je me baisse

Flash  
Je suis sur une table je danse

**Le Père** : Maintenant la deuxième à l'angle de la maison  
Baisse-toi

**Le Fils** : Je me baisse  
Je danse  
Musique électronique

**Le Père** : Maintenant la montée  
Encore une caméra angle opposé  
Baisse-toi

**Le Fils** : Je me baisse  
Néons lumières pulsées  
Beat techno reverb max  
à côté du *woofer*  
*boom boom*  
Une fille contre moi

**Le Père** : Je tombe  
Mes mains dans la terre  
C'est une bonne terre oui  
Mais ce n'est pas notre terre

Tu tiens ?

**Le Fils** : Ça va

**Le Père** : On va manger  
Accroche-toi ça monte

**Le Fils** : Je m'accroche  
Mon foulard tombe  
Maintenant Hector Oaks  
133 beats par minute  
La fille s'agite  
« *Bringing down their system* »<sup>4</sup>

**Le Père** : « Pas de morts rapatriés » ils ont dit  
Si la saloperie nous prend  
elle nous plaquera au sol  
Nos corps dans la terre  
fosse commune  
comme des harengs dans une boîte  
corps sans nom  
dans cette terre qui n'est pas notre terre

Ton foulard ?

**Le Fils** : Tombé  
Pas grave je me suis baissé

« *Bringing down their system* »  
La fille se frotte contre moi

**Le Père** : Ton foulard !  
Pour la saloperie ton foulard !

**Le Fils** : On s'en fout on arrive

**Le Père** : Promets-moi  
Quand on sera chez eux  
tu mettras mon écharpe  
C'est mieux que rien

**Le Fils** : Promis papa

« *Bringing down their system* »

**Le Père** : Ils jetteraient nos cendres sur une pelouse pour chiens  
Sur cette terre qui n'est pas notre terre

La dernière caméra  
Baisse-toi !

**Le Fils** : « *Bringing down their system* »

**Pierre** : Françoise verse du thé vert dans une tasse

**Le Père** : Une lumière dans le dos  
Des phares ?

---

<sup>4</sup>Hector Oaks, Label Oaks, Album « Grown From The Ashes », 2018

**Le Fils** : Lumières pulsées reverb max

**Le Père** : Une portière  
claque  
Quelqu'un  
derrière nous  
court  
son souffle  
proche  
On arrive  
la maison  
Vite !

**Le Fils** : Reverb max !  
La vie !

**Pierre** : Juste à la limite de la fenêtre  
sur la gauche  
deux flashes de lumière dans la nuit  
Au même moment  
deux coups secs  
Je m'approche  
encore deux flashes  
deux coup secs

Il doit y avoir un orage là-bas  
Je regarde le ciel au-dessus de notre maison  
Toujours paisible  
Françoise souffle sur sa tasse  
Elle me sourit  
Ils vont arriver  
Ce sera une belle chambre

René Bizac  
Le 14 avril 2020

- Tous droits réservés -

Ce texte a été écrit dans le cadre de la série de commandes « Confinement », une initiative du Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, en partenariat avec Pierre de Lune, Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles.

